

**RITUELS FUNERAIRES DANS LES SEPULTURES**  
**GRAVETTIENNES DES GROTTES DE GRIMALDI ET DE LA GROTTA DELLE**  
**ARENE CANDIDE : UNE MISE AU POINT**

Margherita MUSSI\*

HISTORIQUE

Au cours d'un siècle de fouilles souvent désordonnées, les grottes de Grimaldi, ou Grottes de Menton, ou Grottes des Balzi Rossi, ont livré des millions de restes de faune et d'industrie lithique s'étageant du Paléolithique inférieur au Mésolithique. Les témoignages du Paléolithique supérieur sont tout à fait extraordinaires, avec 13 sépultures comprenant 17 squelettes, une structure d'habitat de pierre, une série de figurines de stéatite et bois de cervidé, des gravures rupestres.

Malheureusement, ce complexe de sites - certainement un des plus importants d'Europe - a subi plus que tout autre les dévastations de chercheurs plus ou moins bien intentionnés. La magnifique position géographique entre les derniers contreforts des Alpes et la Méditerranée contribua à la destruction précoce des niveaux archéologiques.

En fait, la longue falaise au pied de laquelle s'ouvrent les grottes est un lieu de passage obligé pour aller de l'Italie à la France. Les Romains déjà eurent à faire de nombreux travaux pour aménager le parcours de la Via Aurelia, dont le tracé empiéta sur le talus d'un certain nombre de cavités. Les destructions causées par la construction de la voie ferrée reliant l'Italie à la France, à partir de 1870, furent encore plus radicale.

Ces travaux eurent toutefois un effet bénéfique : à la longue ils bloquèrent définitivement l'accès des badauds à ces lieux. En effet, les "recherches" dans les grottes étaient, au siècle dernier, un des attraits de la zone entre les jolies villes touristiques de Menton et de Ventimiglia, renommées pour leur climat doux et salubre. En 1846, le prince Florestan I<sup>er</sup> de Monaco avait fait entièrement vider de son contenu archéologique la cavité qui, aujourd'hui encore, porte son nom. En 1869, on assurait déjà que "depuis longtemps les grottes avaient été tellement explorées, que l'on n'y trouvait plus quoi que ce fût" (Rivière 1887 : XII). Mais après l'ouverture des chantiers du chemin de fer - qui, nous l'avons dit, entamèrent les talus - l'afflux des curieux devint tel qu'il se forma un vrai commerce de pièces, vraies ou fausses, vendues par les ouvriers. Au moment de la première découverte d'un squelette humain, celui de la Grotte du Cavillon en 1872, il se produisit un "assaut de visiteurs" décrit par E.Rivière (1887). En 1882

\* Dipartimento di Scienze dell'Antichità Università di Roma "La Sapienza".

encore, un débit de boisson était installé à l'entrée de la Barma Grande (Landwerlin 1986). L'aspect économique de l'exploitation des sites archéologiques fut à l'origine de nombreuses querelles et d'ultérieures destructions.

Nombreux furent les "fouilleurs" qui se dédièrent à cette activité afin d'enrayer l'ennui de longs séjours effectués pour raisons de santé : le plus illustre d'entre-eux fut à partir de 1870 Emile Rivière. Contrairement à d'autres, il se posait de sérieux problèmes d'interprétation, tout en introduisant même des techniques très innovatives, telles que le tamisage des produits de fouille, et le remontage du débitage lithique. Il nous a laissé des comptes-rendus très complets et détaillés pour l'époque à laquelle ils furent conçus. Toutefois, les uniques recherches du XIXe siècle réellement scientifiques, avec des informations précises sur les séquences stratigraphiques et une origine bien documentée des pièces, sont celles promues par le Prince Albert Ie de Monaco dans la Gr. des Enfants, la Gr. du Cavillon, la Gr. du Prince.

Enfin, pour finir d'énumérer les principales causes de destruction aux Balzi Rossi, il faut encore mentionner les grands fours à chaux installés dans certaines cavités (Gr. des Enfants, Gr. du Cavillon) et déjà documentés au XVIIe siècle, et l'activité des carrières qui détruisirent partiellement la Barma Grande, et totalement Baouso da Torre, ce dernier en 1901 seulement.

Pour terminer, la nature aussi est mêlée à ces méfaits, car la remontée versilienne du niveau de la mer a démantelé la partie des sédiments archéologiques située à la portée des flots.

Du fait de l'exploitation intensive des cavités au siècle dernier, les fouilles qui ont été effectuées avec des méthodes modernes au XXe siècle n'ont intéressé que des dépôts profonds et par cela même antérieurs au Paléolithique supérieur (Barma Grande, Gr. du Prince), ou des cavités en position marginale (Riparo Mochi, Riparo Bombrini). Dans la première moitié de notre siècle, toutefois, les fouilles à la Gr. delle Arene Candide, à une centaine de Km à l'Est, permirent la découverte d'une sépulture dont l'inventeur, L. Cardini, remarqua tout de suite les ressemblances frappantes avec celles des Balzi Rossi (Cardini 1942). Ces recherches, couplées avec une reprise de l'étude des anciennes collections dispersées dans de nombreux musées, permettent une mise au point de certains aspects de l'archéologie des Balzi Rossi, dont ceux concernant les sépultures.

#### ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE

Dans ses conclusions sur la Gr. des Enfants, Cartailhac parlait explicitement d'industrie aurignacienne" pour tous les niveaux du Paléolithique supérieur (De Villeleneuve et al. 1906-1919). Ce n'est que bien plus tard que D. Peyrony opéra une distinction entre Aurignacien et Gravettien. L'intérêt pour les Gr. de Grimaldi ayant beaucoup diminué à son époque, et les collections se trouvant dispersées et presque toujours mélangées, personne ne songea à remettre en question la classification de Cartailhac. En 1984 encore, le catalogue de l'exposition du Musée de l'Homme "Art et civilisations des chasseurs de la préhistoire" (De Lumley

1984), tout en ne mentionnant que la sépulture de la Gr. du Cavillon et la double sépulture du "foyer I" de la Gr. des Enfants, les présentait comme étant en association avec des industries "aurignaciennes".

Quelques années auparavant, pourtant, A. Palma di Cesnola (1976) pour sa part, G. Onoratini et J. Da Silva (1978) de la leur, avaient entrepris de façon indépendante la révision des collections de la Gr. des Enfants conservées au Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco. Ils avaient démontré l'appartenance au Gravettien de certaines de ces inhumations. Plus tard commencèrent les datations au C14 de ces restes : un âge de  $18.540 \pm 210$  BP (R-745) pour un niveau au-dessus de la sépulture inférieure de la Gr. delle Arene Candide - Arene Candide 1, surnommé "le Prince" - confirma qu'en Ligurie des sépultures étaient bien associées à des industries gravettiennes (Bietti 1987). Les comparaisons établies entre ces sépultures et les autres de la Barma Grande, de la Gr. du Cavillon et de Baouso da Torre, ainsi que la révision des données disponibles sur la stratigraphie, nous permirent d'établir que l'ensemble des inhumations vive lithiques des Gr. de Grimaldi (à l'exception de celles des foyers B et C de la Gr. des Enfants) appartenaient également au Gravettien ou au tout début de l'Epigravettien, approximativement entre 25.000 et 20.000 BP (Mussi 1986a; Mussi et al. 1989).

## CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

Les sépultures gravettiennes connues à ce jour en Ligurie sont 11, dont une double et une triple, ce qui porte à 14 le nombre des individus inhumés (Fig.1). Une seule, celle de la Gr. delle Arene Candide, a été découverte en-dehors du complexe des cavités des Balzi Rossi. Chaque déposition est différente des autres, mais certains aspects communs peuvent être discernés dans l'emplacement, la position du défunt, les caractéristiques de celui-ci, le mobilier, la parure et l'agencement funéraire.

Il s'agit principalement d'hommes adultes, de haute ou très haute taille, ou d'adolescents. Il n'est pas toujours aisé de déterminer le sexe des 5 adolescents (Formicola 1988; Sergi et al. 1974). Les femmes ne sont reconnues avec certitude que dans les inhumations multiples: il s'agit de la femme insérée presque de force, en un deuxième temps, dans la sépulture de l'adolescent du foyer I de la Gr. des Enfants, qu'elle a en partie bouleversée, et d'une probable adolescente dans la triple sépulture de la Barma Grande. Nous avons indiqué ailleurs les raisons qui nous font croire que le segment de population ainsi représenté n'est pas aléatoire, et que certaines caractéristiques personnelles, telles qu'une haute taille chez les hommes, pouvaient contribuer à destiner un individu plutôt qu'un autre à la rare ou même exceptionnelle distinction d'une sépulture en grotte (Mussi 1990).

L'inhumation se fait à l'intérieur de la cavité, en proximité de la paroi rocheuse ou d'un grand bloc, et si possible en conformité de l'axe principal de la grotte (ce qui est exclu dans le cas de la sépulture triple de la Barma Grande, où ce sont les trois têtes à être rapprochées de la paroi, ce qui conduit à une position transversale). La position est allongée, à l'exception des deux individus de la

sépulture double du niveau inférieur de la Gr. des Enfants (Gr. des Enfants 5 et 6), qui sont recroquevillés. Ceci est intéressants, car d'après leur position stratigraphique, et les comparaisons possibles avec d'autres inhumations de Ligurie, il s'agit de la sépulture plus ancienne dans l'absolu. Cette position ne se retrouvera plus au cours du Paléolithique italien. Il est maintenant établi que la soit-disante incinération Barma Grande 6, ainsi diagnostiquée par R.Verneau (1899) au vu de l'état fragmentaire et de la coloration noire des os, en fait n'en est pas une: le défunt a été inhumé comme les autres, et le squelette a pris cette teinte suite à des phénomènes naturels (Formicola 1989).

La présence d'une fosse a été reconnue dans le cas de la sépulture double du foyer I à la Gr. des Enfants (Gr. des Enfants 5 et 6), et de la triple sépulture de la Barma Grande (Barma Grande 2, 3 et 4); elle est en outre très probable pour Barma Grande 1, et n'a probablement tout simplement pas été reconnue dans d'autres cas (Mussi 1986b). Le "Prince" de la Gr. delle Arene Candide avait été déposé dans une fosse peu profonde (Cardini 1942).

L'inhumation a été en plusieurs cas complétée par une sorte de petite construction de pierres, ou de coffrage, qui protégeait soit la tête, soit les pieds: il s'agit d'une série de blocs posés de chant, et parfois recouverts d'une autre pierre. Ce genre de structure a été trouvé en association avec les individus Gr. des Enfants 6 et 4, ainsi que Barma Grande 5 et peut-être 1 (De Villeneuve et al. 1906-1919). L.Cardini (1942) décrit un agencement assez semblable à la Gr. delle Arene Candide: les pieds du "Prince" étaient couverts d'un tas de pierres formant une sorte de petit tumulus.

Les squelettes sont, en majorité, associés à une quantité plus ou moins abondante d'ocre, et richement ornés de parures complexes (Fig.2). L'unique à en être tout à fait dépourvu est l'adolescent de Baouso da Torre (Baouso da Torre 3): toutefois, ce squelette ayant disparu - de même que celui d'un autre des adultes de cette grotte, alors que le troisième exemplaire se trouve au Musée de St. Germain-en-Laye - un contrôle direct n'est pas possible. Il s'agit de couvre-chefs, colliers et autres, composés de craches de cerfs alternées à des pendentifs d'ivoire, et à des coquillages marins de différentes espèces<sup>1</sup>: Nassarius corniculus, N. incrassatus, N. reticulatus, Cerastoderma edule, Cerithium vulgatum, Cypraea sp., Trivia arctica, Luria lurida, Natica hebraea, Zonaria pyrum, Cyclope neritea, Purpura sp. Il y avait aussi une espèce fossile, déterminée comme appartenant à Rhynchonella depressa.

Comme le soulignent G.Onoratini et al. (1992), les hommes vivant aux Balzi Rossi avaient accès non seulement aux coquillages déposés par la mer sur la plage mais aussi à partir de vers 21.000 BP, à des gisements eoversiliens sub-fossiles, mis à jour suite à l'abaissement du niveau de la mer. Il faut d'ailleurs remarquer que la parure de Gr. des Enfants 5 et 6, plus ancienne, est beaucoup plus modeste et limitée de celles d'individus plus récents, tels que le "Prince" de Gr. delle Arene Candide.

<sup>1</sup> La taxonomie ancienne contemplait les espèces suivantes: Buccinum corniculum, Cardium edule, Cerithium vulgatum, Cypraea sp., Cypraea coccinella, Cypraea lurida, Cypraea millepunctata, Cypraea pyrum, Nassa sp., Nassa incrassata, Nassa neritea, Nassa reticulata, Purpura sp.. Le Prof. A. Malatesta nous a aimablement fourni les équivalences modernes.

Le mobilier funéraire comporte des outils d'os et de bois de cervidés, et en particulier une catégorie tout à fait exceptionnelle en Italie, celle des bâtons à trous. Le jeune "Prince" de Gr. delle Arene Candide en avait quatre autour du thorax, qui semblent avoir été suspendus par une lanière: deux se trouvaient sur l'épaule et le bras gauche, un, la pointe dirigée vers le haut du corps, entre le bras droit et le thorax, un dernier, plus grand, sur le flanc gauche, tout en passant sous les côtes (Cardini 1942). Remarquons que 3 des 4 bâtons sont décorés d'un motif géométrique gravé, ce qui ajoute à l'aspect extraordinaire de la trouvaille: l'industrie osseuse, déjà rare en Italie, n'y est qu'exceptionnellement décorée. Un unique autre bâton à trous est connu en Italie: c'est un métacarpien de cheval, trouvé à la Gr. du Cavillon à une profondeur très proche de celle du squelette humain, soit à 6,40m, alors que la sépulture se trouvait à 6,55m (Rivière 1887). Il est donc probable que son âge soit semblable à celui de l'inhumation.

Le métacarpien de cheval est une matière première insolite pour un bâton à trous, tout comme le bois de cervidé utilisé à Gr. delle Arene Candide: il s'agit de bois d'élan, dont les andouillers ont constitué le bâton proprement dit, alors que le trou a été percé dans la partie amplement palmée du merrain. L'élan était présent en Ligurie encore à la fin du Paléolithique, et une belle ramure a été trouvée, par exemple, dans les niveaux de la fin du Pleistocène de cette même Gr. delle Arene Candide. L'absence de renne - documenté dans les Gr. de Grimaldi, mais tout à fait exceptionnellement, et rare même en Provence orientale où il ne paraît pas dépasser, au sud, la Durance (De Villeneuve et al. 1906-1919; Onoratini 1982) - semble avoir déterminé la recherche de matières premières alternatives assez insolites.

Un problème de matières premières se pose également pour une série de pendentifs d'ivoire trouvés non seulement avec le "Prince", mais aussi dans certaines sépultures de la Barma Grande (Barma Grande 2, 3, 4 et 5) (Fig. 3) (De Villeneuve et al. 1906-1919; Giacobini et Malerba sous presse). Le mammouth est presque inconnu en Italie au Paléolithique supérieur (Capasso Barbato et al. 1991; Reggiani et Sala 1992), et il est inconcevable qu'il ait été abattu à plusieurs reprises en Ligurie par des groupes qui, justement, maîtrisaient parfaitement les techniques de travail nécessaires pour obtenir des pendentifs. La Provence adjacente à la Ligurie n'a pas connu plus de mammouths que de rennes. Il faut donc penser que ces objets ou, pour le moins, l'ivoire, aient eu une origine bien lointaine, quelque part en France.

Enfin, un certain nombre de squelettes étaient accompagnés d'énormes lames de silex, dont certaines dépassent les 25cm de longueur.

Les outils et éléments de débitage de silex que l'on trouve dans les Gr. des Balzi Rossi sont connus par quiconque ait travaillé sur ces collections pour être généralement de dimensions modestes. D'après Verneau (1899), une des plus grandes pièces trouvées par le carrier Abbo, qui "fouilla" en profondeur la Barma Grande, mesurait 113mm de long. Cartailhac indique comme "un des rares fragments de grandes lames" de la Gr. des Enfants une pièce, cassée, d'approximativement 90mm de long par 35mm de large provenant du foyer F (Arénien ancien) (De Villeneuve et al., 1906-1919: 272 fig. 107). G. Laplace (1977), dans son étude de l'outillage lithique du Riparo Mochi, n'indique que deux lames

de longueur supérieure à 10cm, provenant du niveau C, qu'il attribue au Gravettien final: il s'agit vraisemblablement de celles illustrées par A.C.Blanc (1953: tav. 35). Rivière déjà décrivait comme "les seules lames de grande taille que nous ayons trouvées dans les cavernes de Menton" 6 pièces de Baouusso da Torre (1887:247) (une des pièces n'est ni illustrée ni décrite): il s'agit d'exemplaires en silex rubané longs 208mm (cassé), 184mm, et 125mm; et d'exemplaires en "silex pyromaque" longs 148mm et 146mm respectivement. Ces deux lames ont été remontées par Rivière, et proviennent donc du même nucléus. L'aspect pour nous intéressant est que l'une - la plus petite - était placée sur l'omoplate gauche de Baouusso da Torre 1 -, alors que l'autre se trouvait "dans la partie opposée de la caverne, près de la paroi gauche, et à 3m,80 de profondeur, dans le voisinage des grandes lames que nous avons décrit tout à l'heure et qui ont été recueillies à 3m,70" (1887: 248). Rappelons que la sépulture Baouusso da Torre 1 se trouvait à une profondeur de 3,75m, ce qui laisse croire que l'ensemble de ces grandes lames a la même provenance stratigraphique.

Une lame retouchée de 250x40mm est empoignée par le jeune individu de Gr. delle Arene Candide, qui la serre dans la main gauche, "comme un poignard" selon la description de L. Cardini (1942), avec le bulbe vers le haut. Dans la triple sépulture de la Barma Grande, l'homme adulte (Barma Grande 2) empoignait dans la main gauche une lame à crête retouchée de 229x48x11mm; l'adolescent au centre (Barma Grande 3) tenait dans la main droite une lame à crête retouchée, cassée, de 261x48x17mm; l'autre adolescent (Barma Grande 4) avait, sous la tête, un grattoir sur extrémité de lame à crête de silex panaché, de 168x50x14mm (Fig.4). Les deux premières lames étaient d'une différente matière première, avec des veinures longitudinales en relief.

Le mobilier funéraire de Barma Grande 1 était réputé comme disparu: nous avons eu le bonheur de le retrouver récemment au Peabody Museum de la Harvard University, où se trouve une collection de pièces amenées en Amérique du Nord au siècle par L.Julien, qui termina sa vie au Canada (la collection fut vendue plus tard par son beau-fils). Un fragment de fémur humain complète cette "retrouvaille": d'après D.W.Frayer (Univ. of Kansas) qui l'a étudié (cfr. dans ce même volume), il présente des caractères en commun avec ceux des autres individus de sexe masculin de la Barma Grande, tels que Barma Grande 2 et 6, dont une grande robustesse et une *linea aspera* remarquablement développée. Ces mêmes caractères se retrouvent sur le fémur droit, resté en Europe et brièvement décrit par P. Graziosi (1942). La plus grande partie du squelette a été détruite le soir même du jour où il avait été trouvé par L. Julien et S. Bonfils, suite à des querelles sur le droit de propriété entre les inventeurs et, semblerait-il, le carrier Abbo.

D'après la description rapportée par R. Verneau (1892: 525) le squelette Barma Grande 1 "était accompagné de trois grands éclats de silex, l'un sur le sommet de la tête, les deux autres sur les épaules, comme des épauettes". Nous ajoutons qu'il s'agit de trois lames de silex beige, conservant du cortex et de nombreuses traces d'ocre, retouchées de façon plus ou moins étendue (Fig.5). La plus grande mesure 185x52x14mm; les deux autres - certainement les "épauettes" - sont longues respectivement 131x53x13mm, et 126x45x8, cette dernière étant cassée, on dirait presque par souçi de symétrie et pour la rendre plus semblable à l'autre.

## CONCLUSIONS

Au terme de cette brève description, nous désirons attirer l'attention sur le caractère en quelque sorte recherché, et exotique, de nombreux éléments de ces sépultures : qu'il s'agisse de pendentifs d'ivoire, presque introuvable dans la péninsule italienne, de copies en bois d'élan d'originaux vraisemblablement de bois de renne, de lames de dimensions extraordinaires - cherchées en toutes directions, du moment que le silex est au minimum de trois différents types - ou même de la position insolite de Gr. des Enfants 5 et 6 - jamais plus retrouvée en Italie, mais connue, bien que plus tardivement, en France. Tout nous indique des groupes humains qui connaissaient et recherchaient des ressources disponibles plus au nord ou plus à l'occident, mais non vers le sud. Des pendentifs à section plano-convexe, fort semblables aux nôtres, sont décrits par H. Delporte (1972) dans le niveau 20, proto-magdalénien, du site du Blot. Ces observations recourent celles de E. Czielsa (1992 : 264), qui souligne les ressemblances entre les pendentifs d'ivoire des sépultures de Ligurie, et ceux de bois fossile découverts en 1921 dans le site Gravettien de Mainz-Linsenberg, en Allemagne et à une distance de 750 km de la Ligurie (Neeb et Schmidtgen 1922-1924) (Fig.3,d). Des coquillages de la Méditerranée ont également été recueillis dans ce dernier site allemand.

Les industries gravettiennes étant certainement présentes en Europe continentale plus tôt que dans la péninsule italienne (Mussi 1992), il semble que nous ayons là les traces de groupes humains qui, au seuil d'un monde différent de celui d'où ils provenaient, faisaient d'énormes efforts pour ne pas perdre leurs racines culturelles. Il est bien malheureux que l'exploitation trop précoce des ces sites magnifiques nous empêche d'aller plus loin dans ces réflexions.

## REMERCIEMENTS

Je remercie vivement le Prof. A. Malatesta, qui a bien voulu m'indiquer la taxonomie moderne des espèces malacologiques des sépultures de Ligurie. Je suis redevable au Dr. E. Czielsa de m'avoir signalé de possibles points de contact avec Mainz-Linsenberg. Le Prof. O. Bar-Yosef a tout fait pour rendre possible, à deux reprises, l'examen des pièces conservées au Peabody Museum.

## BIBLIOGRAPHIE

BIETTI A. 1987,

Some remarks on the new radiocarbon dates from the Arene Candide Cave (Savona, Italy). *Human Evolution* 2:185-190.

BLANC A.C. 1953,

Il Riparo Mochi ai Balzi Rossi di Grimaldi - Le industrie (Tavole). *Palaeontographia italica* L (Bozze di stampa).

- CAPASSO BARBATO L., MINIERI M.R., SCARANO M. 1991,  
Paleobiogeografia dei mammiferi "freddi" del Pleistocene medio-superiore e superiore italiano. *Atti dell'Accademia Peloritana dei Pericolanti, Classe I di Scienze Fis., Mat. e Nat.*, LXVII, Suppl. n°1: 231-259.
- CARDINI L. 1942,  
Nuovi documenti sull'antichité dell'uomo in Italia: reperto umano del Paleolitico superiore nella Grotta delle Arene Candide. *Razza e Civiltà* 3:5-25.
- CZIESLA E. 1992,  
*Jäger und Sammler. Die mittlere Steinzeit im Landkreis Pirmasens*. Brühl: Linden Soft.
- DELPORTE H. 1972,  
Proto-Magdalénien du Blot, comune de Cerzat (Haute-Loire). Etude préliminaire. *Congrès Préhistorique de France, XIX Session, Auvergne*: 190-199.
- DE LUMLEY H. (ed.) 1984,  
*Art et civilisations des chasseurs de la préhistoire. 34.000-8.000 ans av. J.-C.* Paris: Laboratoire de Préhistoire du Musée de l'Homme - Muséum National d'Histoire Naturelle.
- DE VILLENEUVE L., BOULE M., VERNEAU R., CARTAILHAC E. 1906-1919,  
*Les grottes de Grimaldi*. Monaco: Imprimerie de Monaco.
- FORMICOLA V. 1988,  
The male and the female in the Upper Paleolithic burials from Grimaldi Caves (Liguria, Italy). *Bull. du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco* 31: 41-48.
- FORMICOLA V. 1989,  
The upper Paleolithic burials of Barma Grande, Grimaldi, Italy. In: G.Giacobini (ed.) *Hominidae, Proc. 2nd Int. Congress Human Palaeontology*, pp. 483-486. Milano: Jaca Book.
- GIACOBINI G., MALERBA G. sous presse,  
Les pendeloques en ivoire de la sépulture paléolithique du "Jeune Prince" (Grotte des Arènes Candides, Finale Ligure, Italie). Table ronde "Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur". Ravello, Centro Universitario Europeo per i Beni Culturali, 29-31 mai 1992.
- GRAZIOSI P. 1942,  
L'uomo fossile della Barma Grande ai Balzi Rossi nel Museo di Mentone. *Archivio per l'Antropologia e l'Etnologia* 72: 22-50.
- LANDWERLIN J.-F. 1986,  
La contribution monégasque à la recherche en préhistoire. *Bull. du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco* 29: 99-120.

- LAPLACE G. 1977,  
 Il Riparo Mochi ai Balzi Rossi di Grimaldi (Fouilles 1938-1949). Les industries leptolithiques. *Riv. Scienze Preistoriche* 32: 3-131.
- MUSSI M. 1986a,  
 On the chronology of the burials found in the Grimaldi Caves. *Antropologia contemporanea* 9: 95-104.
- MUSSI M. 1986b,  
 Italian Palaeolithic and Mesolithic Burials. *Human Evolution* 1 : 545-556.
- MUSSI M. 1990,  
 Continuity and change in Italy at the last glacial maximum. In Soffer O., Gamble C. (eds.) *The World at 18.000 B.P.*, vol. I *High latitudes*, pp. 126-147, London :Unwin Hyman.
- MUSSI M. 1992,  
*Il Paleolitico e il Mesolitico in Italia*. Biblioteca di Storia Patria, vol. X. Bologna: Stilus BSP.
- MUSSI M., FRAYER D.W., MACCHIARELLI R. 1989,  
 Les vivants et les morts. Les sépultures du Paléolithique supérieur en Italie et leur interprétation. In : Hershkovitz I. (ed.), *People and Culture in Change*, Part I. BAR Int. Ser. 508/I, pp. 435-458.
- NEEB E., SCHMIDTGEN O. 1922-1924,  
 Eine altsteinzeitliche Freilandraststelle auf dem Linsenberg bei Mainz. *Mainzer Zeitschrift* 17-19: 108-112.
- OAKLEY K.P., GRANT CAMPBELL B.G., MOLLESON T.I. 1971,  
*Catalogue of Fossil Hominids. Part II: Europe*. London: The British Museum (Natural History).
- ONORATINI G. 1982,  
*Préhistoire, sédiments, climats du Wèrm III à l'Holocène dans le Sud-Est de la France*. Mémoire n°1, Université d'Aix-Marseille III. Marseille.
- ONORATINI G., ARNAUD P.M., DEGIOVANNI C., VICINO G. 1992,  
 L'Eoversilien du précontinent Provenço-Ligure, source de mollusques "nordiques" pour les Aréniens (20.000 B.P.) des cavernes de Grimaldi. *Comptes-Rendus Acad. Sciences Paris* 315, sér. II: 645-651.
- ONORATINI G., DA SILVA J. 1972,  
 La Grotte des Enfants à Grimaldi. Les foyers supérieurs. *Bull. du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco* 22 : 31-71.
- PALMA DI CESNOLA A. 1976,  
 Considerazioni sulla posizione crono-stratigrafica dei fanerantropi della Grotta dei Fanciulli a Grimaldi. *Archivio per l'Antropologia e l'Etnologia* 106 : 171-191.

- REGGIANI P., SALA B. 1992,  
I mammut del Veneto. *Memorie di Scienze Geologiche* XLIV: 171-191.
- RIVIERE E. 1887,  
*De l'antiquité de l'homme dans les Alpes-Maritimes*. Baillière, Paris.
- SERGI S., PARENTI R., PAOLI P. 1974,  
Il giovane paleolitico della caverna delle Arene Candide. *Mem. Ist. Italiano Paleontologia Umana* II: 13-38.
- VERNEAU R. 1892,  
Nouvelle découverte de squelettes préhistoriques aux Baoussé-Roussé. *L'Anthropologie* 3: 513-540.
- VERNEAU R. 1899,  
Les nouvelles trouvailles de M. Abbo dans la Barma Grande près Menton. *L'Anthropologie* 10: 439-452.

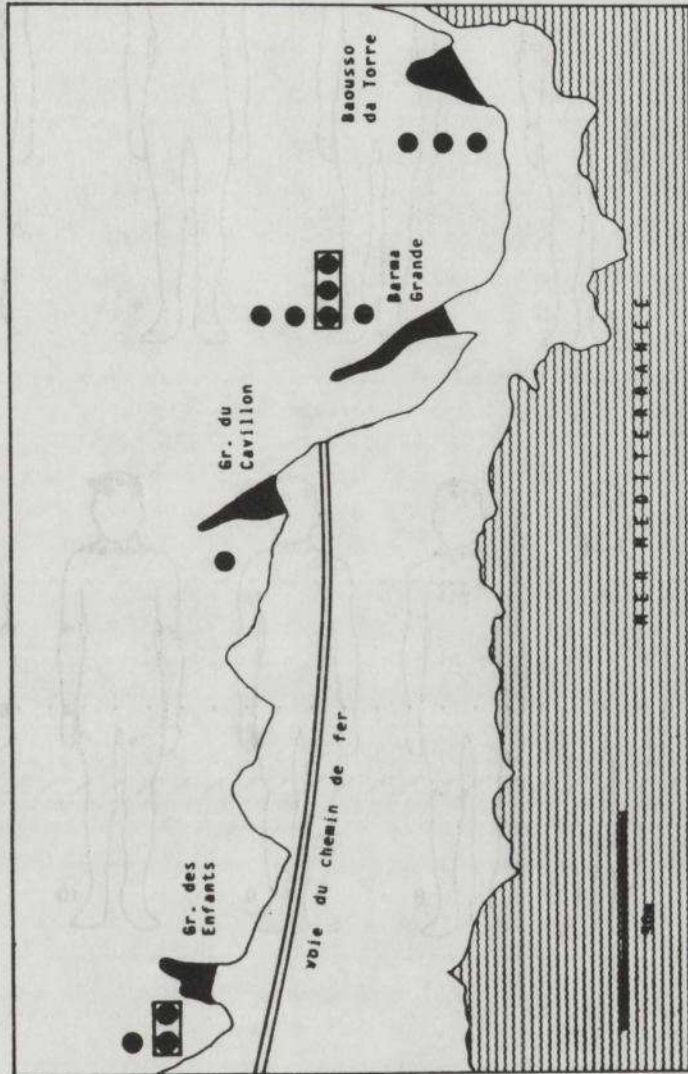


Fig. 1 : Les grottes des Balzi Rossi ayant livré des sépultures. Chaque point indique une inhumation gravettienne. L'encadrement représente une sépulture multiple. Les inhumations des niveaux B et C de la Gr. des Enfants, plus tardives, ne sont pas prises en considération.

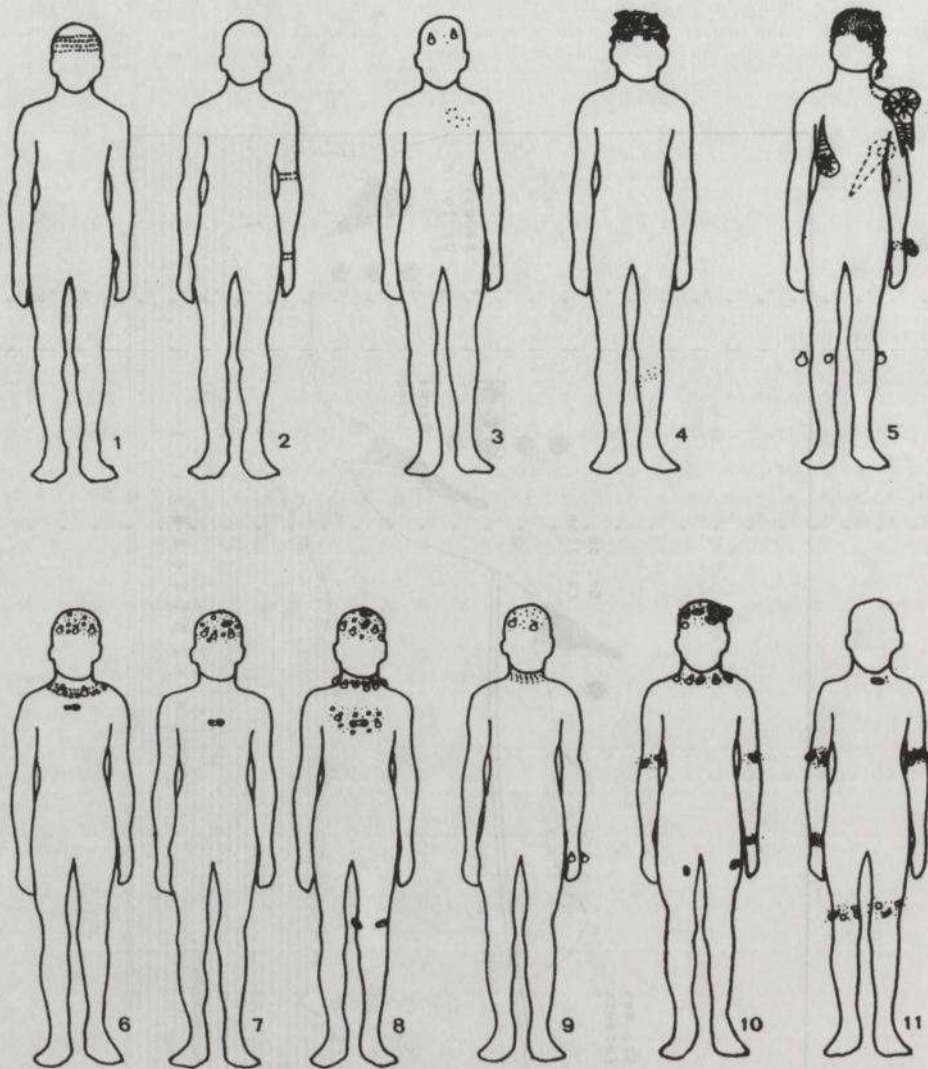


Fig. 2 : Représentation schématique des ornements formant la parure des sépultures gravettiennes de Ligurie, d'après description dans la littérature:

- 1 - Gr. des Enfants 6
- 2 - Gr. des Enfants 5
- 3 - Gr. des Enfants 4
- 4 - Gr. del Caviglione 1
- 5 - Gr. delle Arene Candide 1
- 6 - Barma Grande 4
- 7 - Barma Grande 3
- 8 - Barma Grande 2
- 9 - Barma Grande 5
- 10 - Baouso da Torre 2
- 11 - Baouso da Torre 1

Numérotation des squelettes d'après Oakley et al. 1971



Fig. 3 : Pendentifs à section plano-convexe.

- a) Gr. des Enfants, niveau H
  - b) sépulture Barma grande 4
  - c) sépulture Arene Candide 1
  - d) Mainz-Linsenberg (bois fossilisé)
- (Grandeur naturelle, sauf a)

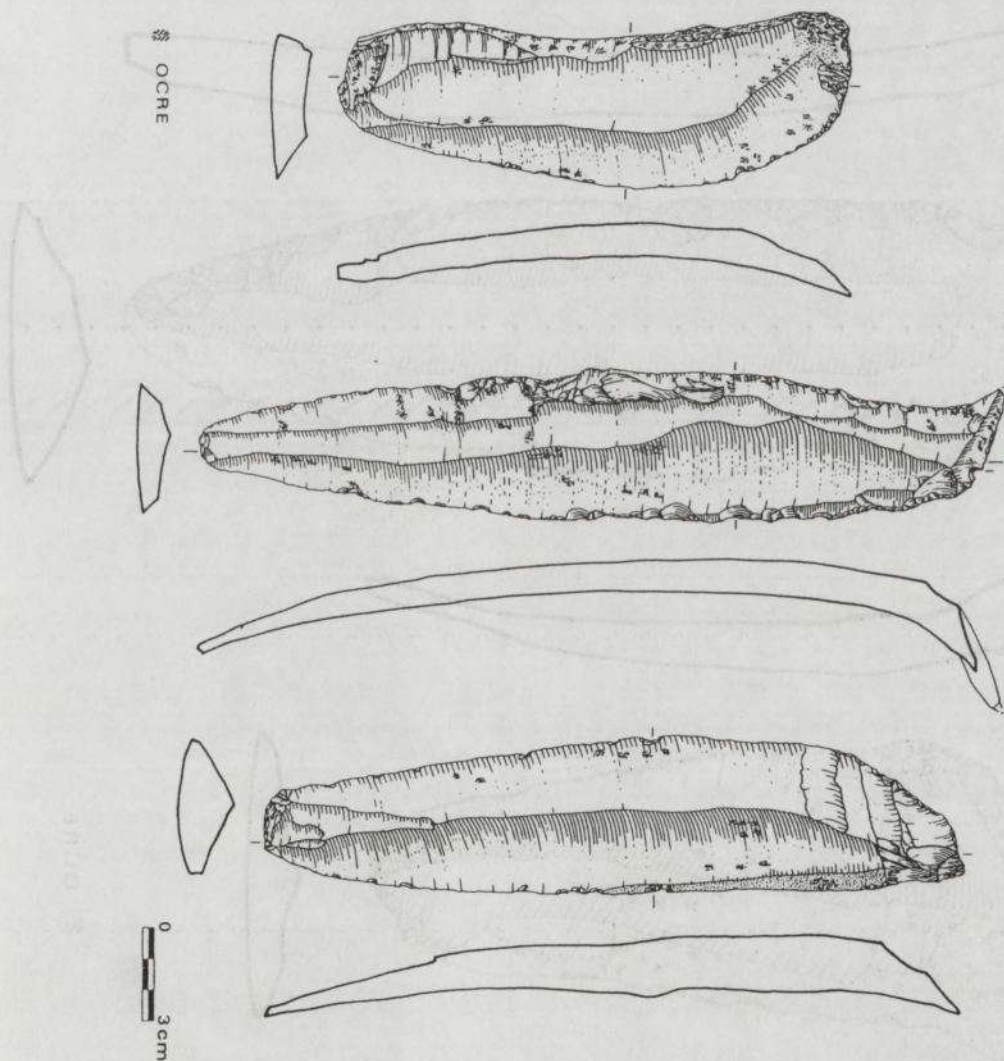


Fig. 4 : Outillage lithique d'exceptionnelles dimensions provenant de la Barma Grande. De gauche à droite: mobilier funéraire de l'inhumation Barma Grande 4, Barma Grande 3, et Barma Grande 2. (Museo dei Balzi Rossi, Ventimiglia - dessins de l'Auteur)

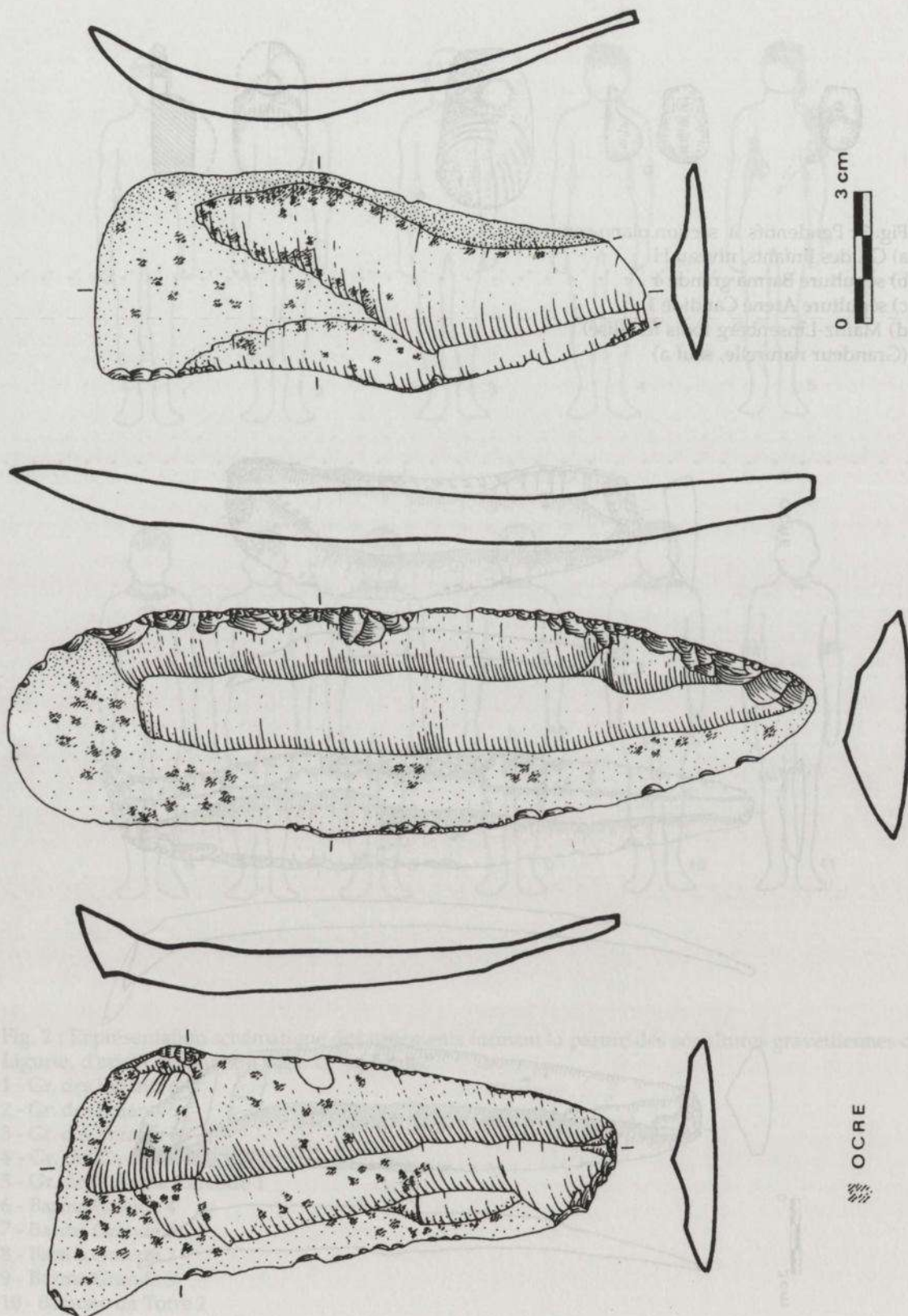


Fig. 5 : Outillage lithique d'exceptionnelles dimensions provenant de la Barma Grande: mobilier funéraire de l'inhumation Barma Grande 1. (Peabody Museum, Harvard University - dessins de l'Auteur)